

ISSN0842-3377



**Association  
Les familles Caron d'Amérique**

C.P. 6700, Succ. Sillery, Sainte-Foy (QC) Canada G1T 2W2

**TENIR ET SERVIR**

---

Bulletin N° 62

MARS 2003

---

**Vivement  
le temps des sucres !**



## Sommaire

Mot du président	3
The President's Message	4
Caron.net	5
Québec se prépare à célébrer son 400e	6
Québec prepares to celebrate its 400th	6
Hommage à Sœur Yvonne Caron	7
Homage to Sister Yvonne Caron	7
Les grands-oncles de Simone Caron et...	8
The grand uncles of Simone Caron and...	9
On recherche	10
Caron Danse	11
Nous saluons	12
We salute	12
Ambassadeur de la culture	12
Ambassador of culture	12
Bravo Emanuel et Jaqueline	13
Congratulations to Emanuel and Jaqueline	13
Alphonse Caron chante Tino Rossi	14
Alphonse Caron sings Tino Rossi	14
La fête des sucres annuelle	15
Une belle famille	16
Hommage à Réjean Caron	17
Homage to Réjean Caron	17
About these wild birds	18
En fouillant les archives	19
Searching through the archives	22
Recrutement - Recruiting	25
Ils (elles) nous ont quittés	26
Les bases de l'Association	27

## Conseil d'administration 2002-2003

Président : Gilles Parent	(418) 872-2609
Vice-président : Henri Caron	(819) 378-3601
Secrétaire: Marielle Caron	(418) 598-3655
Trésorière: Lucie Caron	(418) 598-7738

### Administrateurs et administratrices :

Gustave Caron	(418) 845-2109
Gaston Caron	(819) 561-2061
Jacques S. Caron	(418) 248-9211
Jean-Claude Caron	(418) 688-0376
Hélène Caron	(418) 660-0137

Site internet des familles Caron d'Amérique:  
<http://www.genealogie.org/famille/caron/caron.htm>

## PERSONNALITÉ CARON DE L'ANNÉE

**I**nstituée en 2001, la distinction «Personnalité Caron de l'année» a pour but d'honorer un membre de notre association dont l'activité professionnelle, scientifique, littéraire, humanitaire, artistique, ou sociale rejailit sur l'ensemble des familles Caron.

Cette distinction s'adresse à tous les Caron de naissance membres de l'association.

Si vous connaissez quelqu'un, qui selon vous, mérite cette distinction, veuillez nous le faire connaître en nous disant pourquoi l'Association devrait lui décerner cet honneur. Votre participation au choix de ce membre est très importante pour découvrir cette personne qui nous fait honneur à tous.

Votre proposition devra nous parvenir pour le 15 août, au plus tard. Un comité sera alors formé pour examiner les propositions reçues. L'identité de la personne choisie sera révélée lors du rassemblement les 20 et 21 septembre 2003.

*H. Caron*

**Date ultime de remise  
de vos textes pour  
le prochain numéro:  
2 mai 2003**

**À paraître dans  
le prochain numéro :**

- L'origine des noms de famille
- Les fêtes de la Nouvelle-France
- Salon de la généalogie
- Vos articles

## MOT DU PRÉSIDENT

### LES PONTS ENTRE LES GÉNÉRATIONS

**T**outes les familles ont des souvenirs. Elles conservent des meubles, des livres, de la porcelaine et d'autres objets précieux, puis les transmettent à leurs descendants. Ces beaux souvenirs nous rappellent des êtres chers maintenant décédés et tournent notre cœur vers des êtres chers qui ne sont pas encore nés. Ils constituent un pont entre les générations passées et les générations futures.

Toutes les familles ont d'autres souvenirs plus précieux. Entre autres des généalogies, des histoires de famille, des récits historiques et des traditions. Ces souvenirs éternels forment aussi un pont entre le passé et l'avenir et lient les générations comme aucun autre souvenir ne peut le faire. Les ponts entre les générations ne s'établissent pas par hasard. Chaque individu a la responsabilité personnelle d'être un architecte éternel de ce pont pour lui-même et pour sa famille. Si je veux que mes enfants et mes petits-enfants connaissent ceux qui sont encore vivants dans ma mémoire, alors je dois établir le pont entre eux. Je suis le seul lien entre les générations avant et après moi. J'ai la responsabilité d'unir leurs cœurs dans l'amour et le respect, même s'ils ne se sont jamais rencontrés personnellement. Mes petits-enfants ne connaîtront absolument pas l'histoire de leur famille si je ne fais rien pour la préserver pour eux. Ce que je n'enregistre pas d'une manière ou d'une autre sera perdu à ma mort, et ce que je ne transmets pas à ma postérité, elle ne l'aura pas. L'oeuvre de rassemblement et de partage des souvenirs familiaux est une responsabilité personnelle.

Une vie qui n'est pas rapportée par écrit est une vie qui, dans une ou deux générations, sera oubliée en grande partie. Quelle tragédie cela peut-être dans l'histoire d'une famille! La connais-



sance de nos ancêtres nous forme et nous inculque des valeurs qui donnent une orientation et un sens à notre vie.

En 1892, Après avoir écrit une brève généalogie de sa famille remontant aux premiers de ses ancêtres, Mariah Catherine Boyer a écrit ce qui suit à ses deux enfants pour qu'elle soit ouverte le 17 mars 1942 : « Mes chers enfants, quand vous lirez cela, vos parents et vos grands-parents dormiront dans le silence de la tombe. Ces mains qui ont travaillé si dur par amour pour vous ne travailleront plus, et ces yeux qui ont regardé avec amour et approbation vos visages innocents ne vous verront plus jusqu'à ce que nous nous retrouvions au ciel. Mes chers enfants . . . aimez vos frères et vos soeurs . . . faites le bien à vos semblables, suivez les aspirations de votre conscience, demandez à Dieu de vous donner la force de résister à toutes les tentations de faire le mal, et que l'on dise de vous : Le monde est meilleur parce qu'ils y ont vécu. Suivez les commandements de Dieu. Moi, votre mère, je prie pour que votre chemin dans la vie soit parsemé de fleurs et que vous fassiez toujours le bien. Je prie pour que vous ne connaissiez jamais l'adversité, pour que l'Esprit et les bénédictions de Dieu soient avec vous tout le temps. Je vais joindre la photo de notre famille. Au revoir, mes chers enfants, jusqu'à ce que nous nous retrouvions. » Ces bel-

*(Suite page 4)*

# Les familles Caron d'Amérique

(Suite de la page 3)

les paroles empreintes de tendresse ont réuni maintenant six générations d'une famille fidèle. ( Extrait d'un texte d'un pasteur mormon)

La recherche généalogique établit le lien émotionnel entre les générations. Chacun d'entre nous doit être conscient des grands souvenirs que nous avons reçus de ceux qui nous ont précédés, et notre responsabilité personnelle de les transmettre aux générations à venir.

*Gilles (Caron) Parent*

## THE PRESIDENT'S MESSAGE

### THE BRIDGES BETWEEN GENERATIONS

All families have souvenirs. They conserve furniture, books, pieces of porcelain or china and other precious objects. Then they pass them on to their descendants. These fine souvenirs remind us of our dearly departed and turns our hearts toward creatures that are not yet born. They constitute a bridge between the past generations and the ones of the future.

All the families have other more precious souvenirs. For examples: genealogies, family histories, historic narrations and traditions. These eternal remembrances build also a bridge between the past, the future and liaise the generations like no other commemoration can do. The bridges between the generations are not a hazard. Each individual has the personal responsibility of being an eternal architect of this bridge for himself and his family. If I want my children and grand children to know those now living and about those in my memory, then I must establish a bridge between them. I am the only connection between the generations before and after me. It is my obligation to unite their hearts in

love and respect, even if they have never met personally. My grand children will not know the history of my family if I don't preserve it for them. What I miss to save one way or an other will be lost forever when I die. The task of gathering and sharing souvenirs is everyone's responsibility.

A life which is not documented will be forgotten within two generations. It could be tragic in the history of a family. The acquaintance with our ancestors forms us and gives values, an orientation and a sense of life.

In 1892, after writing a brief genealogy of her family, going back to her first ancestor, Mariah Catherine Boyer wrote to her two children in a document that was to be open on the 17<sup>th</sup> of March 1942: "My dear children, when you read this, your parents and grand parents will be sleeping in their graves. These hands who laboured so hard will never work again, these eyes that have watched over you and looked at your faces with love and approbation, will not see you again until we meet in heaven. My dear children...love your brothers and sisters... be good to your peers, follow your conscience, ask God to give you the strength to resist to all temptations so it can be said about you: It is a better world because of them. Follow God's commandments. I, your mother that throughout your life, the road is scattered with flowers and that you always do your best. I pray that you never know misery, that the spirit and the blessing from God be with you always. I include a picture of our family. So long my children and until we meet again". These fine words of tenderness have now united six generations. (Extract from a text of a Mormon Pastor)

The genealogical research establishes the link between the generations. Each of us must be conscious of the main souvenirs from those who preceded us and our responsibility to transmit to coming generations.

*Gilles (Caron) Parent*

## caron.net

par Henri Caron

**A**ujourd'hui, je fais un cadeau aux gens de L'Islet et des environs. Il faut l'avouer, L'Islet est un village très cher aux Caron. Beaucoup de Caron y ont vécu, beaucoup y vivent, beaucoup ont des ancêtres qui y sont nés. Je suis de ces derniers.

Un premier site, au nom un peu compliqué, je le reconnais, nous livre une intéressante histoire du quai de L'Islet par le capitaine Martin Caron. C'est toute une fresque de l'histoire maritime où s'insèrent la présence de la navigation dans la région et l'installation d'un quai qui fait partie de l'histoire de ce village. Les gens de la région ont tous vu, ou au moins entendu parler, des goélettes qui se sont amarrées au quai de L'Islet pendant bien des années. Vous y trouverez aussi quelques artisans de la navigation portant notre patronyme.

[http://www.histoirequebec.qc.ca/publicat/vol6num2/v6n2\\_7qu.htm](http://www.histoirequebec.qc.ca/publicat/vol6num2/v6n2_7qu.htm)

À St-Eugène, maintenant intégré à L'Islet, on trouve un vieux moulin aujourd'hui connu sous le nom d'Auberge des Glacis. Là encore les Caron ne sont pas absents. Après l'incendie de 1882, Alphonse Louis-Marie Caron a été un des artisans de la reconstruction du moulin.

<http://www.aubergedesglacis.com/index.html>

En cliquant sur l'onglet **historique**, vous en connaîtrez un peu plus sur ce moulin.

Je termine avec un site qui aurait pu à lui seul composer ma rubrique, c'est le Domaine de Norac (Caron à l'envers). Une ancienne citoyenne de L'Islet, Claire Caron, nous livre un bijou de site où vous pourrez vous amuser quelque temps à découvrir ce beau village.

<http://www.total.net/~clairc/>

Bonne navigation. De toute façon, les gens de L'Islet connaissent bien la navigation.

**T**oday I want to present a gift to the citizens of L'Islet. We have to admit that the L'Islet area is very dear to the Caron's. Many of them were born there, some still reside, and others descend from ancestors who raised their families in L'Islet. I am one of them.

A first web site, with a complicated title, tells us an interesting story by Sea Captain Martin Caron about the pier that was built on the St-Lawrence River in front of L'Islet. It is quite a tale about the maritime history when the shipping by sea started in the region and the building of a pier which became part of the village. Residents and tourists all observed the schooners that for many years came to the pier of l'Islet. You will also find some professional sailors showing our name and heritage.

[http://www.histoirequebec.qc.ca/publicat/vol6num2/v6n2\\_7qu.htm](http://www.histoirequebec.qc.ca/publicat/vol6num2/v6n2_7qu.htm)

In St-Eugène, now part of L'Islet, we find an old mill known as "Auberge des Glacis". There again the Caron's are present. After the fire of 1882, Alphonse Louis-Marie Caron was one of the craftsmen responsible for the reconstruction.

<http://www.aubergedesglacis.com/index.html>

In viewing the web site mentioned above you will find out more about the mill.

I conclude this article with a site about the "Domain of Norac" (Norac is Caron written backward). A senior citizen of L'Islet, Mrs Claire Caron gives us the historic of this nice village.

<http://www.total.net/~clairc/>

Happy sailing. People from l'Islet are quite familiar with navigation.

## QUÉBEC SE PRÉPARE À CÉLÉBRER SON 400<sup>e</sup>

**1608** Samuel de Champlain fonde Québec. 2008 marquera donc le 400<sup>e</sup> anniversaire de sa fondation.

À cette occasion, la ville de Québec prendra des airs de fête. Ce sera une année de célébrations diverses sur tout le territoire de la ville et de sa région immédiate. Elle souhaite la participation de la population et celle des nombreux descendants des pionniers qui en ont jeté les assises.

Robert Caron et Marie Crevet ont été du nombre des tout premiers bâtisseurs de cette ville reconnue aujourd'hui comme un joyau du patrimoine mondial. Ville unique en Amérique du Nord par sa situation géographique, sa culture et son visage français, son charme et sa convivialité, elle est un rendez-vous touristique des plus fréquentés.

Fiers de leurs ancêtres et de leurs origines, les Caron ne voudront certainement pas manquer cette occasion toute spéciale de participer à ces célébrations auxquelles nous convions nos nombreux cousins du Canada et des États-Unis à revoir ou à découvrir leurs racines en terre d'Amérique.

Et si notre association tenait son rassemblement annuel à Québec en 2008?



*Victor Caron*

## QUÉBEC PREPARES TO CELEBRATE ITS 400<sup>th</sup>

**1608** Samuel de Champlain arrives in Québec. 2008 will be the 400<sup>th</sup> anniversary of its foundation.

On this occasion, Quebec-city and its surroundings will be in a celebrating mood. It will be a year of festivity. It hopes and expects the participation from the population and from the many descendants of the pioneers who settled here.

Robert Caron and Marie Crevet were amongst the first builders of this town that is known today as a jewel of the world patrimony. Unique in North-America by its geographical

situation, its French culture, its charm and hospitality, Québec-city is a tourist centre highly frequented.

Proud of their ancestors and their origins, the Caron's will certainly not want to miss this special occasion to join in the celebrations. We invite our many cousins from all the provinces in Canada, and the US to come and rediscover their roots.

What if our annual reunion took place in Québec-city that year?

*Victor Caron*

# Les familles Caron d'Amérique

## HOMMAGE À SŒUR YVONNE CARON

**S**i nous jetons un regard circulaire sur la vie de Sœur Yvonne, nous pourrions la caractériser par deux traits : S. Yvonne a été une femme active et une femme tenace.

Une femme active. À preuve, son itinéraire apostolique qui fait état d'une carrière nettement partagée en deux étapes : d'abord vingt-neuf ans d'enseignement aux adolescents du cours Lettres-Sciences du cours secondaire et, en second lieu, trente-cinq années d'accompagnement spirituel et psychologique consacrées aux enfants en troubles d'apprentissage, aux jeunes en besoin d'orientation et aux adultes en quête d'accomplissement personnel... au total, soixante-quatre ans de la vie de S. Yvonne inscrits dans le déploiement du charisme de Sainte-Croix qui invite ses membres à travailler avec zèle à l'éducation libératrice du peuple de Dieu.

Nous reconnâtrons, en second lieu, que l'engagement de S. Yvonne trouvait sa source dans une foi, une ferveur et une générosité à toute épreuve, ce qui a pu nourrir en elle la force tenace qui l'a toujours habitée et motivée. Terrassée, il y a presque deux ans par une paralysie sournoise, S. Yvonne n'a pas pour autant baissé les bras devant le mal incurable et tout-puissant... Non, elle a poursuivi alors son aventure avec le dynamisme qu'on lui a toujours connu. C'est ainsi, écoutez bien, qu'elle a entrepris « en imagination » de préparer, il y a quelques semaines sa participation au rassemblement des Caron prévu pour le 22 septembre dernier. Le catalogue Sears en main, elle a fait le choix minutieux d'une robe pour cette fête très importante dans sa vie depuis la première rencontre des Caron à laquelle elle s'était associée.

Dynamisme, oui, et parfois audacieux chez S. Yvonne. Il y a quelques mois à peine, elle a demandé à son ange gardien, S. Denise Bélanger,

de l'amener visiter ses amies au cimetière de la communauté... Grâce à la disponibilité et à l'audace aussi de S. Denise, le voyage -ou mieux le pèlerinage- en fauteuil Broda, s'est effectué dans les allées du cimetière avec arrêts souhaités et prière aux pierres tombales désignées par l'amitié. Fallait-il affirmer, ce jour-là encore: « Ce que Sœur Yvonne veut, Dieu le veut »

Voilà que Sœur Yvonne est entrée elle-même dans ce lieu de bonheur où sont déjà rendus plusieurs membres de sa famille et les amies qu'elle a visitées récemment au cimetière. Elle qui aimait recevoir parents et ami(e)s à sa chambre d'infirmerie, elle qui faisait la conversation avec tant de finesse, ces temps derniers, la voilà rendue en Dieu où elle réalise enfin ce que nous chantons au temps liturgique de Noël « l'admirable commercium », l'échange parfait empreint d'amour et de tendresse.

Sœur Yvonne, telle que nous vous connaissons, vous prendrez des rendez-vous avec le bon Dieu pour lui parler des vôtres et de la Congrégation. Continuez d'être tenace: ça plaira à Dieu... et ça nous sera favorable.

## HOMAGE TO SISTER YVONNE CARON

**I**f we take a quick look at Sister Yvonne's life, we see that it characterized two main features: She was active and tenacious.

An active woman. Her apostolic itinerary which demonstrates a career clearly divided in two parts: first twenty nine years of teaching science in secondary school to young adults and for thirty five years accompanying children with slow learning ability, in need of psychological, spiritual help. Guiding troubled teenagers, and orienting adults in search of self accomplish-

(Suite page 8)

(Suite de la page 7)

ment... In total, sixty four years devoted to the development of the charisma of "Sainte-Croix" which invites its members to work toward the education liberating the people of God.

We recognise that Sister Yvonne found her strength in her faith. Her fervour and her limitless generosity which nourish in her a tenacious motivation. Hilled by partial paralysis two years ago she was not even slowed down by this incurable decease. She carried on with her adventure with the dynamism that she always possessed. This is how "in her imagination" she prepared for the family reunion scheduled for September. With the Sears catalogue in hand she had carefully chosen a dress that would be appropriate for the event that has been so important to her ever since she joined the Caron Association.

Dynamism, yes, and sometimes audacious our Sister Yvonne. A few months ago, she asked her guardian angel (Sister Denise Bélanger) to take her to visit her friends in the cemetery. Due to the availability and the daring willingness of Sister Denise the journey or pilgrimage in a wheel chair was done by travelling through the aisles of the cemetery with stops to some designated tombstones. Let's affirm that on that day "what Sister Yvonne desired God wanted it also".

Now Sister Yvonne has herself joined that place of happiness with the many members of her family and friends that she had recently visited. She used to enjoy visitors in her infirmary room, she would converse with wisdom with them these last few times. Now she is with God where she realises what we sing at Christmas time, the perfect exchange of love and tenderness.

Sister Yvonne, as we know you, you will certainly discuss with God the well been of your people and your congregation. Continue to be tenacious, that will please God and you will soon become his favourite.

## LES GRANDS-ONCLES DE SIMONE CARON ET SES GRANDS-TANTES

L'arrière grand-père de Simone Caron-Morin dont je vous parlais dans le précédent bulletin, Hyacinthe, s'est marié deux fois; en 1843, avec Henriette Leclerc avec qui il eut 9 enfants (Irenée, Anselme, Henriette, Rose-Emma (Rose-Délina?), Eulalie, Arthémise, Hortense et Vitaline); puis en secondes noces avec Émilie Michaud (en 1861) dont il eut deux garçons (Joseph et Arthur). Henriette serait morte en couches à la naissance d'Anselme.

Autour de 1875-76, Hyacinthe décède. Avant son décès, il avait recommandé à ses enfants du premier lit de vivre en bonne entente avec leur belle-mère. La plupart des filles sont mariées déjà, sauf Rose-Emma (ou Délina?), devenue moniale carmélite (Anne de St-Barthélémy) dans un cloître de Québec. Henriette a épousé Zéphyrin Journault de l'Islet et Eulalie, Edmond Cloutier, installé à St-Eugène. Vitaline (morte en 1918) est mariée à Arthur Talbot de l'Islet depuis 1867. Arthémise (décédée en 1891) a épousé Teddy Francoeur (Leclerc) à l'Islet en 1874. Hortense quant à elle est décédée en 1846, probablement en très bas âge.

Hyacinthe a laissé une somme d'argent à Irenée, héritier de la terre, pour le soutien d'Émilie et de ses deux garçons, Joseph et Arthur.

Bientôt la situation change. Irenée convole en justes noces avec Elmire Bélanger, le 19 février 1878, à St-Jean-Port-Joli. Émilie Michaud et Elmire ne vivront pas longtemps ensemble. Irenée offre à Émilie un bon montant pour qu'elle quitte la maison. À sa suggestion, elle s'installe près des limites de la terre familiale, dans le 3<sup>e</sup> Rang Est de l'actuel St-Eugène. Joseph est âgé de 13 ans et Arthur, un peu plus jeune. Rapidement ils deviennent pourvoyeurs pour la petite famille. La valeur de l'héritage laissé par le père

## Les familles Caron d'Amérique

---

n'est pas connue, mais les trois ne peuvent vivre longtemps sans autres revenus.

On est à l'été de 1878. Joseph revit encore en pensée le départ de la maison paternelle au Petit Village. Pendant les derniers mois de 1877, une certaine gêne s'était installée dans la famille. Irénée invitait Elmire de plus en plus souvent à la maison, jusqu'au mariage en février suivant. Au printemps, Émilie avait accepté de s'éclipser avec ses deux garçons, pour laisser la place à la nouvelle maîtresse de maison.

Joseph comprend qu'une nouvelle génération prend racine à la maison paternelle. Mais ce départ le déchire. Toute son enfance s'est déroulée au Petit Village. Et tout à coup il a dû aider sa mère à plier bagages. Ce soir, les coudes appuyés sur le garde-fou du perron, il songe pendant que, derrière lui, le soleil plonge ses rayons dans le fleuve. Il revoit la voiture et le cheval qui les ont transportés jusqu'au 3<sup>e</sup> Rang Est, à la fin du printemps de cette année-là. Irénée, un peu embarrassé par l'opération, conduisait l'attelage. Anselme marchait derrière la voiture; avec lui, Joseph et son jeune frère Arthur.

Quelques années plus tard, devenu un adolescent sérieux et débrouillard, Joseph s'engage

comme journalier chez les cultivateurs-défricheurs des environs. Ses gages, comme ceux d'Arthur, favorisent la survie du trio familial. Ses beaux-frères Edmond Cloutier (mari d'Eulalie) de St-Eugène et Zéphyrin Journault (mari d'Henriette) de L'Islet lui donnent de l'emploi. Le premier l'engage pour les semences et les récoltes, au 3<sup>e</sup> Rang Est; le second pour les chantiers de bûchage en hiver, vraisemblablement sur la Couronne du Nordet, à St-Cyrille.

Plus tard encore, au tournant du siècle, après leur mariage, Joseph et Arthur ont quitté le pays de L'Islet pour la Nouvelle-Angleterre. Joseph en est revenu; son frère, non. Dans un prochain numéro, je vous parlerai de Joseph, mon grand-père.

*Julien Caron* 9R (Joseph)  
avec le concours de  
Valère Caron 10R (Anselme)

**N.B.** Toutes précisions ou informations complémentaires seront les bienvenues à l'adresse suivante :

[ju.car@cgocable.ca](mailto:ju.car@cgocable.ca)

### THE GRAND UNCLES OF SIMONE CARON AND HER GRAND AUNTS

**T**he great grand father of Simone Caron Morin that I mentioned in the last bulletin, Hyacinthe, was married twice; in 1843, with Henriette Leclerc with whom he fathered 9 children (Irénée, Anselme, Henriette, Rose-Émma, (or Délima), Eulalie, Arthemise, Hortense et Vitaline); and in a second marriage with Émilie Michaud, in 1861, they had two sons, (Joseph and Arthur). Henriette died at the birth of her last child.

Around 1875-76, Hyacinthe dies. Before his death, he had recommended to his children from the first marriage that they get along and live in harmony with their stepmother. Most of the daughters were already married except for Rose Emma who had become a nun with the Carmelite order in a cloister in Québec-city. She was named; Sister "Anne de St-Barthélémy". Henriette was married to Zéphyrin Journault from L'Islet and Eulalie, to Edmond Cloutier from St-

(Suite page 10)

# Les familles Caron d'Amérique

(Suite de la page 9)

Eugène. Vitaline (who died in 1918) was married to Arthur Talbot from L'Islet since 1867. Arthémise (who died in 1891) married Teddy Francoeur Leclerc from L'Islet in 1874. As for Hortense she died in 1846 and was probably very young.

Hyacinthe left some money to Irenée who inherited his land, so that he would support Émilie and his two sons, Joseph and Arthur.

Soon after the situation changes. On the 19<sup>th</sup> of February 1878 Irenée marries Elmire Bélanger in St-Jean-Port-Joli. Émilie Michaud and Elmire will not live together for very long. Irenée gives her a fair amount of money for her to go live elsewhere. At his suggestion she settles near the limits of the family farm, in the third concession east of St-Eugène. Joseph is now 13 years old and Arthur is a bit younger. Rapidly they become providers for the small family. The value of the heritage left by their father is unknown but it can not suffice and they need other revenues.

We are now in the summer of 1878. Joseph relives again in his mind the departure from the family house in the small village. During the last months of 1877, a certain embarrassment set in within the family. Irenée would invite more often Elmire to the house, until the marriage that was to take place in the following February. In the spring, Émilie had accepted to withdraw with her two sons in order to make room for the new house mistress.

Joseph understands that a new generation is taking root. But having to move out troubles him. His childhood was spent in the village. And suddenly he had to help his mother pack up and leave. That evening, leaning against the porch, he is deep in thoughts, while behind him the sun disappears over the river. In his mind he sees the horse and wagon that transported them to the new home in the third concession. Irenée somewhat embarrassed by the situation was

driving. Anselme was walking behind with Joseph and his young brother Arthur.

A few years later, as a serious and smart teenager, he goes to work for the settlers in the region. His wages favour the survival of the family. His brothers in law Edmond Cloutier (Eulalie's husband) from St-Eugène and Zéphyrin Journault (Henriette's husband) from l'Islet accept to hire him. Edmond first uses gives him work during seeding time and the crop season. The Zéphyrin takes him on for cutting lumber during the winter.

Later, at the end of the century, after they had both married, Joseph and Arthur left L'Islet to go to New England. Joseph came back later, but his brother did not. In the next bulletin I will write about Joseph, my grand father.

**Julien Caron** 9R (Joseph)  
with the collaboration of  
Valère Caron 10 R (Anselme)

All added information will be appreciated and may be communicated to:

**ju.car@gocable.ca**

## ON RECHERCHE

### Avis de recherche mondial :

Un de nos membres outre-mer ne répond plus à l'appel. S'il y a quelqu'un qui peut nous aider à le retrouver, nous en serions bien contents.

M. Denis Caron (1816)  
12, Quai Général Sarrail  
Lyon, France 69006

### Autre appel à tous :

M. Georges Caron (1691), Charlesbourg.

## CARON DANSE

**D**errière ce nom se cache une artiste doublée d'une femme d'affaires hors de l'ordinaire, Chantal Caron. Pour preuve, je vais vous citer le titre et la présentation d'un article de L'oise Blanche concernant une activité de cette troupe qui vaut la peine d'être soulignée :

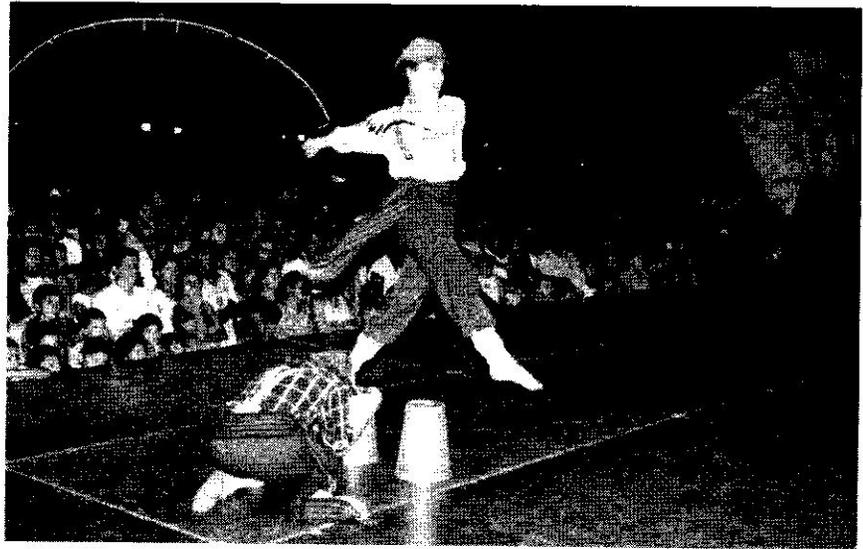
**« Choisie pour représenter  
le Québec et le Canada**

LA TROUPE CARON DANSE  
S'ENVOLERA POUR LE HONDURAS

17 jeunes de la MRC de L'Islet, membres de la troupe Caron Danse de Saint-Jean-Port-Joli, sont sur le point de vivre une expérience inoubliable. Du 10 au 17 décembre, ils iront danser au "Festival intermodonal de las culturas" à Choluteco au Honduras. Ce festival, qui en est à sa cinquième édition, rassemblera des danseurs provenant d'une dizaine de pays. Le but de l'événement est de favoriser la paix entre les nations. »

Il semble que la troupe en a mis plein les yeux des Honduriens avec des pièces telles que « Le Peuple de l'Aurore », « La Sacrée Corvée », « Les sucres et les raquettes » et bien d'autres. Félicitations à Chantal et aux valeureux danseurs et danseuses qui savent si bien nous représenter à l'étranger.

*Henri Caron*



La danse des sucres

**B**ehind that name we find Chantal Caron, an artist who is also a business woman. As a proof, I quote you a title and the publication of an article in the news paper "L'oise Blanche" concerning an activity of this group.

**"Chosen to represent Québec and Canada**

THE GROUP "CARON DANSE"  
WILL FLY TO HONDURAS

17 youngsters from L'Islet, members of the group "Caron Danse" from St-Jean-Port-Joli are about to live an unforgettable experience. From the 10<sup>th</sup> to the 17<sup>th</sup> of December they will perform at the "Festival Intermodonal de las culturas" in Choluteco, Honduras. This festival, which is at its fifth presentation, will assemble dancers from ten countries. The goal of the event is to encourage and promote peace among Nations."

It seems that the group gave the Hondurans plenty to enjoy as they performed "Le Peuple de l'Aurore", "La Sacrée Corvée", "Les sucres et les raquettes" and others. Congratulations to Chantal and her dancers who represent us so well in foreign countries.

*Henri Caron*

# Les familles Caron d'Amérique

---

## NOUS SALUONS...

...Monsieur Jean-François Caron, p.d.g. de la Cie Avalanche, une P.M.E. spécialisée dans la conception et la fabrication de vêtements de sport haut de gamme. Environ 90% de la production de Avalanche est exportée aux États-Unis, en Europe, en Amérique du Sud et même en Australie. Au total, Avalanche habille 250 clubs sur quatre continents. 80% de sa production est effectuée au Québec par plus de 70 personnes.

*Tenir et Servir* est fier de souligner la réussite de ce «cousin» entreprenant, commanditaire des espaces de stationnement aux bénévoles des Familles Caron pendant les Fêtes de la Nouvelle-France et donateur de généreux cadeaux en prix de présence lors de nos rassemblements annuels.

## WE SALUTE...

Mr. Jean-François Caron is the CEO of the company "Avalanche", a business that specializes in the design and the fabrication of high quality sport clothing. About 90 % of the production of Avalanche is exported to the US, Europe, South America and Australia. In total "Avalanche" supplies 250 sport clubs on four different continents. 80% of the production is manufactured in Québec by a group of 70 people.

*Tenir et Servir* is proud to mention the success of our enterprising cousin. Avalanche sponsors free parking for the benevolent members of our Association who work during the Festival of New-France. He is also a generous contributor to our annual reunion.

## AMBASSADEUR DE LA CULTURE

**L**ouis, l'écrivain, se révèle encore un chef de file dans le monde culturel de sa région. La MRC de Nicolet-Yamaska a adopté en décembre 2001 une politique culturelle. Louis, parrain de la politique culturelle, déclarait récemment : « Nous avons été la première MRC de la région et des environs à profiter du programme Villes et villages d'art et du patrimoine et, la première aussi, à embaucher une agente de développement culturel. Aujourd'hui chacune des cinq MRC de la région

Centre-du-Québec est à préparer sa politique culturelle en se référant à notre expérience. En matière de développement culturel, Nicolet-Yamaska est un modèle pour la région. Un modèle pour l'ensemble des MRC du Québec ».

Louis, toute notre admiration et merci pour ton apport à la vie culturelle de cette belle région du Québec.

*Victor Caron*

## AMBASSADOR OF CULTURE

**L**ouis, the writer, reveals himself as a leader in the world of culture for his region. In December 2001, the district of Nicolet-Yamaska adopted a politic to develop its culture. Louis, the godfather of the bill declared recently: "We were the first district in the area to benefit from the program for Village Art and heritage. We were also the first to hire a cultural agent. To-

day, each of the five districts in the middle of the province is now preparing a cultural policy based on our experience. When it comes to cultural improvement, Nicolet-Yamaska is a role model."

Louis, you have earned our admiration for your part in helping the culture of the region.

## **BRAVO EMANUEL ET JAQUELINE**

**E**manuel Caron et Jaqueline Audet de St-Prosper de Beauce sont heureux de nous présenter une nouvelle génération de Caron. Leur fils Yvon et son épouse Dany Giguère ont accueilli Olivier le 30 septembre dernier.

Olivier est la 12<sup>e</sup> génération de Caron. Augustin (Josephite Pépin, épouse), arrière-petit-fils de Robert fils, a quitté la côte de Beaupré pour aller s'installer à St-Joseph de Beauce vers 1800, il y a donc plus de 200 ans. On retrouve son fils Pierre (Ursule Morin, épouse) à Ste-Marie-de-Beauce en 1830. Les 4 générations suivantes (Georges, Edmond, Rosaire, Emanuel) prendront aussi racine dans la Beauce. Yvon, le jeune papa, pour sa part s'est rapproché des origines des Caron, il vit maintenant à Charlesbourg.

Un beau salut à cette famille et aux autres Caron de la Beauce.

*Henri Caron*



## **CONGRATULATIONS TO EMANUEL AND JAQUELINE**

**E**manuel Caron and Jaqueline Audet from St-Prosper de Beauce are happy to present us their grand son and a new generation of Caron's. Their son Yvon and his wife, Dany Giguère welcomed Olivier on the 30<sup>th</sup> of September 02.

Olivier arrives in the 12<sup>th</sup> generation. Augustin (wife Josephite Pépin), great grand son of Robert, left Beaupré to go and settle in St-Joseph de Beauce around 1800, 200 years ago. We find his son Pierre (wife Ursule Morin) in Ste-Marie-de-Beauce in 1830. The four generations that followed (Georges, Edmond, Rosaire, Emanuel), will take roots in the Beauce region. Yvon the young new dad, returned to the Caron's origins, he now lives in Québec city (Charlesbourg).

We salute this fine family and all the Caron's from the Beauce region.

*Henri Caron*

## ALPHONSE CARON CHANTE TINO ROSSI

**A**lphonse Caron, un retraité de l'enseignement et un passionné pour la musique, a présenté le 16 novembre 2002 en l'église remplie de son patelin natal un concert-hommage à Tino Rossi dont il est un ardent admirateur depuis sa tendre enfance.

Avec une voix douce et juste, sans jamais la forcer, il a exécuté avec brio 24 des grands succès du grand chanteur de charme français. Il suffit de mentionner *Régine* – *Ma ritournelle* – *Laissez-moi vous aimer* – *J'aime les femmes* – *Venise et Bretagne* – *D'Accacio à Bonifacio* – *Plaisir d'amour* – *Le temps des cerises* – *Petit papa Noël* pour constater l'étendue, la variété et la richesse de son répertoire. Soulignons qu'il avait su intégrer avec bonheur les chansons dans une présentation résumée de la biographie du chanteur pour

former un tout des plus intéressants. On se souviendra aussi que Alphonse avait chanté *Marinella* à capella à la demande de son excellence la lieutenant-gouverneur du Québec, Madame Lise Thibault, à l'occasion des fêtes du 325<sup>e</sup> anniversaire de St-Jean-Port-Joli à qui le CD d'Alphonse avait alors été remis.

Deux musiciens de grande classe, Jean Moffett, pianiste et Grégoire Painchaud comme accompagnateurs ont contribué à faire de ce concert un véritable enchantement.

Les intéressés à se procurer son CD peuvent le commander au numéro (418) 247-5188. Il se vend 20 \$.

*Victor Caron*

## ALPHONSE CARON SINGS TINO ROSSI

**A**lphonse Caron, a retired teacher has a passion for music. On the 16<sup>th</sup> of November, in the church of his home parish, full of friends and citizens, he gave a concert in homage to Tino Rossi, his star idol since childhood.

With a soft and level voice, he performed 24 songs made famous by the charming French singer. To mention; *Régine* - *Ma ritournelle* - *Laissez-moi vous aimer* - *J'aime les femmes* - *Venise et Bretagne* - *D'Adaccio à Bonifacio* - *Plaisir d'amour* - *Le temps des cerises* - *Petit papa Noël*. We could appreciate the extent, the variety and the richness of the repertoire. Let's mention that through the presentation he had integrated with finesse, a resume of the biography of the singer which

made the evening even more interesting. We remember also that during the celebration of the 325<sup>th</sup> anniversary of St-Jean-Port-Joli, her Excellency Lt-governor of Québec, Madame Lise Thibault, had asked if he would sing, *Marinella à Capella*. After willingly doing so, he had presented her with a CD of his songs.

Two renowned musicians, Jean Moffett, and Grégoire Painchaud helped make the evening an enchanting success.

Those who wish to buy this CD may call (418) 247-5188. It sells for 20\$ Canadian.

*Victor Caron*

# LA FÊTE DES SUCRES ANNUELLE

Samedi le 5 avril  
à l'érablière Cyrille Caron  
148, 4<sup>e</sup> rang à Sainte-Louise de l'Islet

**Information :**  
Lucie Caron,  
Saint-Aubert  
(418) 598-7738  
Jacques Caron,  
Montmagny  
(418) 248-9211  
Henri Caron,  
Trois-Rivières  
(819) 378-3601

**Réservation :**  
Les coupons de  
réservation **doivent**  
**nous parvenir** avant  
le 31 mars 2003.

Faire les chèques  
à l'ordre de :  
**Les familles Caron**  
**d'Amérique**

## SUGAR BUSH PARTY

On the 5<sup>th</sup> of April  
at the maple grove  
of Cyrille Caron,  
148, 4<sup>e</sup> rang,  
Sainte-Louise  
de l'Islet at 11.00

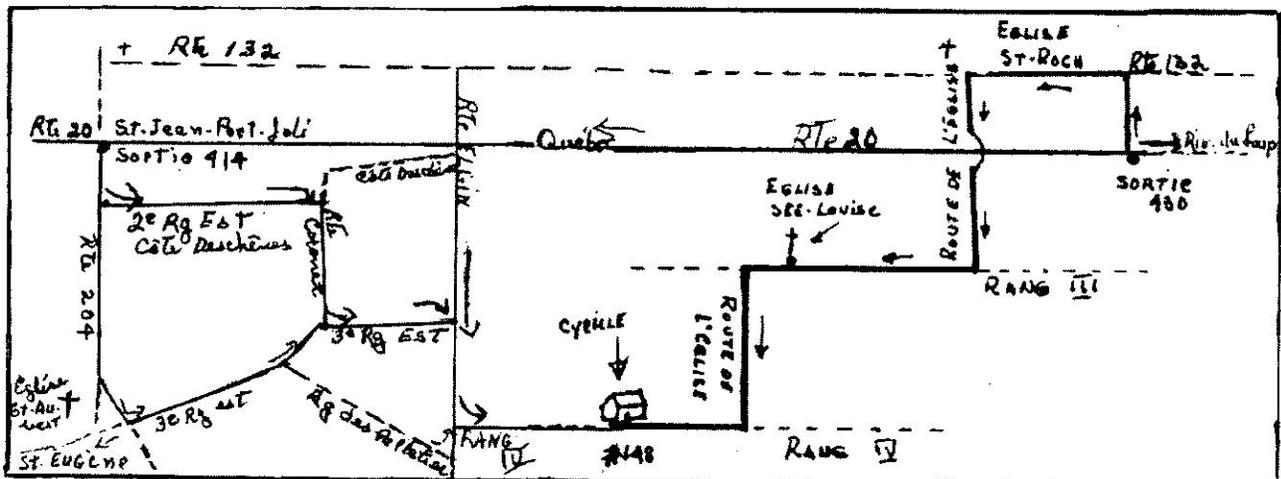
## PRIX DE PRÉSENCE

## APPORTEZ VOTRE VIN

## MENU OFFERT PAR NOS HÔTES DENISE ET CYRILLE

*Soupe aux pois ou aux légumes*  
*Jambon, Tourtière, Fèves au lard*  
*Patates avec grillades de porc salé*  
*Salade de chou*  
*Crêpes avec sirop d'érable ou sucre râpé*  
*Pudding au sirop d'érable*  
*« Beurrée » de crème avec sucre d'érable*  
*Thé - Café - Jus*

**PRIX : 15 \$** Adultes et enfants de 12 ans et plus  
**8 \$** Enfants de 6 ans à 12 ans  
**Gratuit :** Enfants de moins de 6 ans



## UNE BELLE FAMILLE



**U**n salut de la famille de René Caron de Valleyfield. Issu d'une de nos belles régions québécoises, la Beauce (St-René), René a quitté son village à 18 ans pour aller travailler à Valleyfield. C'est là qu'il a passé les 43 ans de vie commune avec Jacqueline Courval.

Après avoir travaillé dans le textile et dans la plomberie, il a entrepris une heureuse retraite il y a 5 ans. René et Jacqueline ont fait, et font encore, beaucoup de bénévolat auprès des malades. C'est ce qui a inspiré d'ailleurs la rédaction d'un livre sur ce sujet, *Vers la lumière*.

À la retraite, il continue son bénévolat et il s'adonne à l'horticulture et à l'ornithologie. Il a

même ajouté l'ordinateur au nombre de ses intérêts. Aidé par ses enfants et petits enfants, il a apprivoisé cet outil moderne qui ouvre une fenêtre sur le monde via Internet.

Avec leurs quatre enfants et leurs dix petits-enfants, René et Jacqueline continuent leur travail auprès des malades : visites, distribution de la communion, accompagnement des personnes en phase terminale.

Félicitations René et Jacqueline et poursuivez votre œuvre, c'est cela Tenir et Servir.

*Henri Caron*

# Les familles Caron d'Amérique

---

## HOMMAGE À RÉJEAN CARON

**M**on père était un homme de beaucoup de mots... mots d'encouragement, mots d'amitié, mots de réconfort et mots d'amour. Même avec un anglais un peu déformé, son message était toujours clair.

Mon père essayait constamment d'améliorer son régime de vie. Cependant, il réservait ses meilleurs efforts pour améliorer la vie de son épouse, de ses enfants et de ses petits-enfants. Il agissait de la même façon envers ses parents, sa belle-mère, ses belles-sœurs, ses beaux-frères, ses associés en affaires et tous ceux qui le touchaient de près ou de loin. Il agissait de cette façon non pas pour des raisons personnelles mais tout simplement parce qu'il aimait les gens.

Son courage en face de l'adversité était toujours évident. Pour lui, le cancer était seulement un autre défi à relever. Même vers la fin de sa vie, il faisait des plans pour le futur en prévision du moment où il aura réussi à vaincre cette maladie. Il disait à tout le monde qui le visitait de ne pas s'en faire et que tout allait s'arranger.

De ses derniers mots, voici ceux qui resteront dans ma mémoire "la vie est facile". Je crois qu'il voulait dire, sois bon envers ta famille et tes amis, aide les gens dans le besoin et partage ton sourire avec tout le monde.

Même si je n'étais pas présent quand mon père est né, je suis sûr qu'il pleurerait pendant que tous ceux qui étaient autour de lui souriaient. C'est évident pour moi et pour tous ceux qui l'ont connu, qu'il a vécu de façon à ce que, au moment de sa mort, il souriait et tous ceux qui étaient autour de lui pleuraient.

Son fils qui l'aime, *Chris*

Note : Réjean était membre à vie, il est décédé en janvier à Barrie en Ontario.

## HOMAGE TO RÉJEAN CARON

**M**y father was a man of many words... words of encouragement, words of friendship, words of comfort, and words of love. And though his broken English sometimes distorted his sentences, his message was always clear.

My father was always trying to improve himself and his situation in life. However he always reserved his greatest efforts to try to ameliorate the life of his wife, of his children, and his grand children. He acted in the same manner towards his sisters in law, brothers in law, mother in law, all his friends, business associates and all others his life touched. He did not do this for personal gains but simply because he truly enjoyed people.

His courage in front of adversity was always evident. For him, cancer was just another problem to solve. Even to the end he was making plans for the future, once he would have beat the disease. He told people to stop worrying and that everything would be fine.

Some of his last words, words that I will keep close to my heart, were "life is easy". I think that what he meant was: do right by your family and friends, help people every chance you get and share your smile with everyone.

Though I was not there when my father came into this world, I am sure, and it is safe to say that he was crying when everyone else was smiling. It is obvious to me and to everyone who knew him, that he lived his life so that when he leaves this world, he would be smiling and everyone else crying.

His loving son, *Chris*

## ABOUT THESE WILD BIRDS

*The french version of the following text was published in bulletin #61 of December 02*

Montmagny, where we held the 2002 annual reunion, is known as the **Snow goose** capital of the world.

**N**ext fall, as you watch the white geese flying south in their typical “V” formation, you may wonder what science has discovered about this characteristic way to travel.

Every wing flapping by the bird in front creates an air current for the one behind. By flying in a “V” formation the energy produced by each goose augments the distance flown by the flock to 71% as compare to one bird flying alone.

**In comparison, the people who go in the same direction with the sense of community can reach their goal faster and easier because they travel in confidence to one and other.**

If a goose falls out of the formation it immediately feels the weight and resistance as if flying by itself. So it goes back in line to take advantage of the air current from the one in front.

**If we possess as much good sense as the snow geese we will stay in formation with those who travel in the same direction.**

When the lead goose is tired, it drops back and a fresh one moves ahead.

**It makes sense for people as well to take turns to do difficult tasks.**

The geese constantly shout from behind to encourage the ones in front to maintain the speed and the endurance.

**What is our message when we shout to our brothers behind us.**

Finally and this is important, when a bird is sick or wounded, usually by pellets from hunters, and they are forced to fall out of the formation, two geese leave the flock and follow him to the ground to help and protect it. They stay with the helpless animal until it can fly again or it dies. Only then will they take off to join their flock or fly with an other group.

**If we are as sensible as geese we will support one another in the same manner.**

*Jacques* from Montmagny

## En fouillant les archives

Jean-Claude Caron (1157 - 9R618)

### ORIGINE DES FAMILLES

(suite)

**D**ans la première partie de cet article, je vous entretenais de l'historique des noms en général, et de l'évolution du port du seul prénom, de l'ajout d'un deuxième prénom, d'un surnom et enfin du nom de famille. Puis ce fut la législation entourant l'expression de l'identité personnelle. Aujourd'hui, nous aborderons l'origine des noms de famille. La nature des détails fournis rend presque impossible un résumé compréhensible. D'où de larges extraits de l'ouvrage.

Autrefois, à l'école, les garçons étaient désignés seulement par leur nom de famille. *Caron, cite-moi le deuxième commandement de Dieu. – Pelletier, va au tableau écrire le verbe aimer à l'indicatif présent.* Et cette façon de désigner les hommes se retrouvait un peu partout. Et même, dans les forces armées, ce nom de famille était utilisé autant pour les femmes que pour les hommes : *Sergent Masson* (elle se prénomme Alice), *Lieutenant Cloutier* (ici, il s'agit de Paul). Dans les endroits publics on entend : *Monsieur Bergeron est demandé au téléphone ... Madame Soucy est priée de se présenter à l'accueil.* Voyons ce qu'en dit M<sup>e</sup> Dionne dans son ouvrage.

« Les noms de famille, c'est nous-mêmes. Nous le reconnaissons partout où il se rencontre. Qu'il soit écrit ou prononcé, nous avons tôt fait de comprendre qu'il est question de nous, ou de nos amis, ou de toute personne connue. C'est donc une chose qui nous est chère, puisqu'elle est de nature à réveiller en nous des souvenirs souvent agréables, surtout lorsqu'il est question de sa

agréables, surtout lorsqu'il est question de sa propre famille. Ce nom, on tient à le conserver intact, et même à lui donner une importance qu'il a ou qu'il n'a pas, mais qu'il peut obtenir au moyen d'œuvres ou d'actions célèbres. »

Mais d'où proviennent ces noms? Par qui ont-ils été créés? Et comment? Peu de personnes s'interrogent à ce sujet, se contentant de dire qu'ils savent d'où provient le premier ancêtre arrivé au Canada, dans quelle partie de la France il habitait avant de dire adieu à sa patrie avant de venir s'établir au Canada. D'autres ne le peuvent pas, faute d'être moins bien renseignés. « Dans les deux cas, il est assez loisible de croire que si les derniers sont complètement ignorants de leur origine, les premiers n'en sont guère plus instruits. Tous les deux ne sont pas allés à l'origine même de leur famille, et la science des uns, qui ne dépasse pas l'époque de l'arrivée au Canada de leurs ancêtres, ne vaut guère mieux que l'ignorance des autres. » N'oublions pas que ce texte a été écrit il y a 90 ans et que, depuis, nos généalogistes ont fait de nombreux voyages en France, justement pour vérifier les faits que nous venons de citer.

Pourquoi cette affirmation? Pourquoi cette anomalie? me dira-t-on. La réponse est bien simple: « c'est que les uns, les savants, n'ont pu aller au-delà du Dictionnaire Généalogique de Mgr Tanguay ou d'une tradition qui ne remonte pas très très loin dans le passé. Mgr Tanguay dit bien que telle famille, émigrée de France, partait de tel endroit, mais il s'en tient là. L'auteur, du reste, ne pouvait être mieux renseigné que nos archives provinciales, et il devait se contenter des minces renseignements qu'elles lui apportaient. Un Tel vient se marier à la paroisse de N.-D. de Québec. Le curé lui demande son nom, ses prénoms et le nom de la localité où il séjournait en France, lorsqu'il en partit. Jusqu'à présent tout est parfait. Mais ce Tel qui arrive de Saint-Malo ou de La Rochelle, avait une famille, il avait eu un aïeul, un bisaïeul, un trisaïeul, etc., etc. Est-ce

(Suite page 20)

## Les familles Caron d'Amérique

(Suite de la page 19)

que cette famille avait toujours résidé à La Rochelle ou à Saint-Malo? C'est possible, mais le contraire l'est aussi, car il a dû se produire en France comme partout ailleurs des mouvements de population qui ont séparé les familles les unes des autres, à mesure qu'elles grandissaient, tout en leur conservant l'intégrité du nom. »

« Le même fait s'est produit au Canada. Une famille, fraîchement arrivée de France, va s'installer dans une de nos paroisses. Là elle fait souche, puis elle voit ses membres se disperser de côté et d'autre, jusqu'à ce que finalement, presque toutes nos campagnes retentissent du nom de cette famille. Prenons pour exemple la famille des Gagnon, dont les trois chefs allèrent se fixer au Château-Richer. Que sont devenus tous les membres de cette famille aujourd'hui si peuplée? Regardez autour de vous, vous en trouverez dans tous les comtés de la Province de Québec. Quoi qu'il en soit, le Château-Richer est bien l'endroit d'où la famille Gagnon tire son origine au Canada. Il serait absolument absurde de vouloir lui en indiquer un autre. »

« En France le même phénomène a dû se produire, mais là il nous est loisible de remonter jusqu'au premier chef de famille, c'est-à-dire, assez haut dans le cours des âges, au douzième, au onzième siècle et même au dixième. Inutile de se le dissimuler : pour obtenir l'origine sûre de chacune de nos familles importées de France, il nous faut mettre de côté l'époque des premières colonisations du Canada. Les registres de nos paroisses les plus anciennes établissent que nos ancêtres sont venus de Saint-Malo, de Saint-Brieuc, de Bayonne ou de Bordeaux, mais, en supposant même le cas que ces personnes, chefs de famille ou non, fussent fixés à l'époque de leur départ de France dans les lieux inscrits aux registres, suit-il de là que leurs ancêtres aient toujours demeuré dans ces mêmes endroits? Vouloir donc retracer les origines de nos familles canadiennes françaises par le procédé généralement suivi jusqu'à présent, c'est s'exposer à un

grave mécompte. Je n'irai pas cependant jusqu'à dire qu'il est défectueux dans tous les cas qui se présentent. Nous avons des familles dont les origines se trouvent réparties dans des localités françaises qui se chiffrent par deux, quatre, cinq et même davantage, et dont le nom est partout indiqué. Alors le Dictionnaire Généalogique pourrait être utilisé avec quelque avantage, et on pourrait s'en rapporter à ce qu'il dit. Impossible de pouvoir discerner entre toutes ces communes portant le même nom, laquelle doit être préférée. »

« M. Sulte a publié en 1910, dans les Mémoires de la Société Royale, une étude sur les Bretons venus au Canada de 1639 à 1779, c'est-à-dire durant tout le régime français et un peu au-delà. D'après lui, il en serait venu 392 qui, à peu d'exceptions près, se sont mariés ici. Son travail est basé sur le Dictionnaire de Mgr Tanguay, souvent incomplet quant aux origines des nouveaux venus. M. Sulte ne manque pas de signaler cette lacune, et il n'est pas loin de croire que si elle était comblée, au lieu de 392 Bretons, nous en aurions eu 550. »

M. Sulte a dressé une liste de ces émigrants, année par année, venus de Dol, de Saint-Malo, de Saint-Brieuc, de Saint-Pol-de-Léon, de Quimper, de Vannes, de Rennes et de Cornouailles. Je n'ai pas pris la peine de faire le relevé de chaque nom, me contentant de signaler les gens de Saint-Malo, de Nantes, de Dol et de Rennes. D'après ses statistiques, Saint-Malo aurait fourni au Canada environ quinze personnes, Rennes, 15, Nantes, 17 et Dol, 25. Ce qui forme un total de 72 émigrés pour ces villes de la Bretagne. Or, d'après mon système, qui s'écarte absolument de celui de M. Sulte, je ne puis retracer que 16 Bretons. Les autres sont gens venus de Normandie, du Dauphiné, de la Guyenne, du Berry, de Bourgogne, de Saintonge, de la Haute-Savoie, de la Bresse, de la Gascogne, du Poitou, de la Champagne. (suit la liste des lieux d'origine de ces prétendus Bretons). »

# Les familles Caron d'Amérique

---

M<sup>e</sup> Dionne n'a pu arriver à un pareil résultat en tenant compte des données du Dictionnaire Généalogique puisqu'elles étaient insuffisantes, ne permettant pas de dépasser le XVII<sup>e</sup> siècle. «C'est bien plutôt en remontant jusqu'à la commune, d'où nos noms, tous nos noms sont tirés. Je n'avais pas d'autre moyen à ma disposition, et je m'en suis servi, comme bien d'autres du reste qui connaissent le lieu d'origine de leurs familles par le nom de la commune qui porte leur nom ou un nom à peu près identique. Quand il y a divergence, on peut arriver à une conclusion assez juste, en suivant certaines règles que j'ai dû suivre moi-même et que j'exposerai bientôt. »

« Tous nos noms de famille sont d'importation européenne, de France surtout, mais aussi d'Espagne, de Belgique, d'Italie, de Suisse et d'Allemagne. Nous les avons écrits de tout temps, c'est-à-dire depuis trois siècles, de la même manière, tantôt bien, tantôt mal, mais toujours de façon à les rendre compréhensibles. Ces noms se tirent en général des noms de villes, communes, bourgs, hameaux, châtellenies, baronnies, comtés, vicomtes et seigneuries. C'est assez dire que le nom de lieux a précédé celui du nom de famille. La preuve se trouve dans le fait que les noms de lieux sont souvent incompréhensibles, tandis que les noms de famille le sont assez rarement, grâce à l'étymologie, qui dans les cas difficiles, devient une aide très précieuse. Plus on remonte dans le lointain des âges, plus le mot, et cela se comprend, a des allures barbares. La langue française a subi bien des vicissitudes, pour se débarrasser de ses origines multiples. On sait qu'elle a été formée du gaulois ou celtique, du grec, du latin, du tudesque et du roman. »

PS : La suite de ce deuxième chapitre sur l'origine des noms de famille paraîtra dans le prochain numéro; par la suite nous publierons les chapitres sur l'orthographe des noms et sur leur signification.

**Note** – En décembre 2002, Larousse publiait *Le Larousse de la généalogie – à la recherche de*

*vos origines*. Cet ouvrage dont je vous entretiendrai éventuellement, traite en partie de certains éléments contenus dans le volume de N. E. Dionne et de bien d'autres aspects de la généalogie.

En voici le sommaire :

Comment retrouver ses ancêtres?

- Des connaissances préalables
- Des souvenirs épars
- Des actes précis
- Quelques cas spécifiques
- Des archives à consulter
- Une histoire retrouvée
- Des clés pour comprendre

La vie des noms et des prénoms

- La formation des noms de famille
- La vie des noms de famille
- Les prénoms d'hier
- Les prénoms de 1900 à nos jours
- Dictionnaire des noms les plus portés

Guide pratique

Adresses utiles, Bibliographie et Index

*Un CD-Rom d'accompagnement est fourni avec l'ouvrage. Comprend 3 cartes pour localiser les ancêtres : France, Belgique et Europe. Peut importer et exporter au format Gedcom.*

Je n'ai pas eu le loisir d'analyser cet ouvrage. En attendant une critique du volume, j'ai cru utile de vous en livrer le sommaire, ce qui vous permettra aux personnes intéressées de vérifier si les sujets traités ont quelque intérêt pour elles.

Note : Cet ouvrage de 320 pages a paru chez Larousse à la fin de 2002. Le distributeur exclusif au Canada est *Messageries ADP*, 1751 Richardson, Montréal (Québec). On le retrouve quand même dans certaines librairies.

# Les familles Caron d'Amérique

---

## Searching through the archives

Jean-Claude Caron (#1157—9R618)

The french version of the following text was published in bulletin #61 for December 02

### THE ORIGINS OF FAMILY NAMES AND THEIR SIGNIFICANCE

*"Kings and servants are not referred to by their first name; here is the two extremities of society."* Arthur Schopenhauer

**T**he Bulletin "La Souche" published by the Québec Federation of Family Origins, reproduced in 2001 (bulletins 57 and 58) extracts from a study made by Mr Roland Blais, from the Association des Familles Blais d'Amérique. After viewing this work I remembered reading something similar that was produced in 1914, *Origine des familles et signification de leurs noms*. Of course, difficult to find. Following is the title page:

#### LES CANADIENS-FRANÇAIS

---

### ORIGINE DES FAMILLES

ÉMIGRÉES DE FRANCE. D'ESPAGNE. DE SUISSE. ETC  
POUR VENIR SE FIXER AU CANADA. DEPUIS LA  
FONDATION DE QUÉBEC JUSQU'À  
CES DERNIERS TEMPS

ET SIGNIFICATION DE LEURS NOMS

PAR

N.-E. DIONNE, LL. LL. D., M.D.  
Professeur d'Archéologie à l'Université Laval

Québec :  
LIBRAIRIE GARNEAU  
rue Buade

Montréal :  
LIBRAIRIE GRANGER  
Notre-Dame

---

Laflamme & Proulx, Imp. Québec  
1914

(THE FRENCH CANADIANS - ORIGIN OF THE FAMILIES emigrated from France, Spain, Switzerland, etc, to come and settle in Canada, from the beginning of the foundation of Québec and until today AND THE SIGNIFICANCE OF THEIR NAMES)

The subject of the work is very interesting and even captivating. But its objective differs in many aspects from the article written by Mr. Roland Blais. Following are some long extracts.

In his preface, Mr. Dionne mentions that the purpose of his research is to inform the French Canadian families of the origin of their names at the source of the family itself ; also to bring to each name the proper sense and the relation close to it. Many of us have wondered which part of France we originated from, north, south, centre, east or west, without really finding the true answer. The development of the genealogy has given to most families the opportunity to retrace back in Europe the place of origin of their ancestors. Others would have liked to know the significance of the names, some of comprehension often difficult, if not impossible. What are the meanings of Bolduc, Gariépy, Plamondon, Massicotte, etc? Mystery, isn't it? Even for the persons most interested in penetrating that mystery. To my knowledge, most people that I have met who are interested in genealogy, did not show much concern on that significance.

The author chose the names from the Genealogy Dictionary of Mgr Tanguay. He added some more from French immigrants who came to Canada from 1730 to 1914, the year when he died. He gathered nearly 9,000 names. The ones that were taken last were put aside. First, because they were not as well known and also because he could not foresee the type of colonisation that would result from this late immigration. Let's remember that the Québec Federation of Family Origin will only recognize a family origin at three generations established in the country.

## Les familles Caron d'Amérique

---

The first part of this work, 600 pages, is titled: **HISTORIQUE DES NOMS EN GÉNÉRAL (HISTORICAL OF NAMES IN GENERAL)**. At the beginning of humanity, the designation of individuals did not cause any problems as far as the confusion of the term used: Adam, Eve, Abel, Cain, etc. The name utilized was unique, and represented what we use as first names today. Name go as far back as the creation of mankind. But as the population increased, and families multiplied, it became evident that to be recognised it would be necessary to use various combinations. This is where the family name came from. The first name is often a nickname.

Names were significant since they were from the language spoken. How did it happen that many names have no sensible meaning and sometimes with no possible explanations, etymology and even no real root? This is one of the secrets of our language at the beginning of its formation. We can't penetrate within, and our ancestors should not be held responsible, because we can not suppose that they had to follow the whims and fancies of society when they instituted the names of communes, cities and families which became legions.

The history of the family names varies somewhat if we study the different people of the world. With the Hebrew, the names were personal and were only transmitted from fathers to sons. At birth, the children received a name that was in general an expression of the quality of the body, the spirit, or of a vow. Cain, means possessed; Cham, warm; Isaac, white; Noé, liberator; Esau, active; Salomon, friend of the peace etc. To distinguish the families the father's name is followed by the son's. We would say, Isaac son of Abraham, David son of Isaie. After the dispersal of the tribes, that old custom was abandoned and they began to gave the children their father's name. This is why in the Gospel, Zacharie wanting to give his name to his new born son, was forbidden and the child was named Jean. Often, the Jews used as many as three names.

For the ancient Greeks, the father's name is never given to the son. All the names are significant and often in groups of three. They are transmitted from the father to the first grand son and from the uncle to the nephew. To keep from getting the individuals mixed up they often gave nicknames or false names. Flagrant examples are traced back to Alexander the Great. The Antiochus, Ptolémée, Démétrius are names well known throughout history. We probably would not even remember these persons if they did not have such noticeable names. Démétrius Soter (savior), Démétrius Nicator (victor), Ptolémée Philadelphie (friend of his brother), Ptolémée Philopator (friend of his father), Antiochus Epiphanes (illustrious).

With the Romans, names, first names and nicknames were used. However at the beginning they used only one name: Romulus, Rémus etc. Then they used two: Numa Pompilius, Servius Tullius and so on. It was after the fall of royalty that in Rome they began to use three names. The first was ordinarily abbreviated by initials: A. for Aulus, C. for Caius, Sex. for Sextus. In second place came the proper name, which ended with ius: Cornelius, Fabius, Tullius. The nickname name came third and indicated the family : Cicero César. Sometimes a second nickname was used to indicate a remarkable occurrence, a happy event, or a show of the spirit. One good example is of Scipion the African whose name was Publius Cornélius Scipio Africanus. Cornélius is the name of his race, Scipion is for his family and Africanus is the nickname destined to perpetuate the souvenir of the ruins of Carthage. Some illustrious Romans used as many as five names: Scipio himself would have added to those already mentioned; Aemilianus, because he owed his life to Aemilius Paulus.

Like with the Hebrews and Greeks the names and nicknames of the Romans had a significance. Again some examples taken from Roman history: Galba signified dumpy; Flavius, blondy; Publius, orphan; Strabo, shady; Varus, crooked

*(Suite page 24)*

## Les familles Caron d'Amérique

---

*(Suite de la page 23)*

legs; Ovidius, owner of a herd; Hortensius, amateur of gardening; Brutus, uncultured; Nepos, generous; Cicero, chick-pea (Cicero had a small wart on his nose); Scipio, prop of old age.

In France the first Franks used only one name, which parted the Teutonic and Scandinavian character. Berther, Dagbert, Berthbramm, Walkdwin, Baldwin. From those came Berthier, Dagobert, Bertrand, Gauvin and Beaudin. It was in the tenth century that the Lords began to use their family names, followed by the name of their estate. We notice that in the eleventh century the nicknames became more frequent and that they added the name of the father and of the son: Hervé, son of Josselin. It was at that era that the youngest of the families began to follow lead and added the name of their estates. Then came the middle class people who did the same. This is where we see people borrow names from elements, reigns of nature, localities, processions, trades, habits, actions, good and bad (that aspect is treated in more details in the fourth chapter of this work). Already at this period of the eleventh century we retrace the names of Petit, Têtu, Leblanc, Beaufiles, Desnoyers, Delorme, Delamarre and Crèvecoeur.

The name of baptism came shortly after. However it was not frequently used before the twelfth century. According to Mezeray, names did not become hereditary until the reign of Philippe-Auguste. Lets quote: "The hereditary names were unknown for a long time in the country side. The civic registers, true archives of our families were fully used in fifteenth century. In 1406 a synod prescribed that priests should keep a register of baptism and later in 1464 marriages were added to the records. Deaths registry goes back to 1530, era when civic records were kept following an ordonnance by Villers-Cotterets. Then and only then were the births, marriages and deaths registered. Human beings at birth received the paternal family name and kept it until death. To avoid confusions, the States Au-

thorities of 1614 requested that the masters of seigniories signed official papers with their family name and with the name of their seigniory. In 1790, a law was passed to oblige the French citizens to abandon names borrowed from ownership of possessions, true or false and retake their family name. But this law could not be enforced because it would have disrupted most civic transactions.

Here in New France, the registers that began in 1615, were consumed in a fire that destroyed the main church in Québec-City on the 14<sup>th</sup> of June 1640. The church of "Notre-Dame-de-la-Recouvrance". Some very previous archive documents of all sorts disappeared in that disaster. Included was the information that would have helped to find the true origin of Robert our ancestor. It is on the same site that was constructed later the church "Notre-Dame-des-Victoires".

But since that time, until the adoption of new legislature, the registers were kept in two copies, one for the church and one for civil authorities. Contrary to the way it was in France where one was kept for births, one for marriages and one for deaths. Here the three were consigned in the same register, evidently in a chronological order. It is from those records that the research for our genealogy comes from. It is certainly a precious source of information. But today their consultations are objected to very strict rules.

In the next article, I will continue to reveal the contents of Mr. Dionne's second Chapter: ORIGIN OF FAMILY NAMES.

---

*A VIRGIN FOREST IS  
WHERE THE HAND OF MAN  
HAS NEVER SET FOOT*

*THE GROVES WERE  
GOD'S FIRST TEMPLES*

# Les familles Caron d'Amérique

## RECRUTEMENT - RECRUITING

### Nouveaux membres

New Members

### Présentés par

Presented by

Janin Thériault	Rivière-du-Loup	Rolande Caron (1597)
Roland Caron	Manning, S. C.	Victor Caron (1356)
Denis Caron	Laval	Jeannine Caron (1867)
Lucille Caron-Rivard	Québec	Jeannine Caron (1867)
Johanne Dion	St-Eustache	Jeannine Caron (1867)
Pierre Caron	Montréal	Internet
Luc Caron	Ste-Thérèse de la J.-Cartier	Jacques Caron (1764)
Andrée Gagné	Longueuil	Jeannine Caron (1867)
Thérèse Caron	Otterburn Park	François Caron
Claude Caouette	Brossard	Marielle Caron (2095)
Roméo Caron	St- Antonin	Hermance Caron (1406)
Laurette Caron-Martel	Ste-Julienne	Carmen Levesque (2344)
Louise Caron-Ruby	Lisbon, ME	Julien Caron (1185)
Carmelle Caron-Ouellet	St-Aubert	Marielle Caron (2095)
Jean-Claude Caron	Moonbeam, Ont.	Edgar Caron (1078)

### Héritiers du privilège de 5 ans suite au décès d'un membre à vie

Jean-Guy Caron	Plessisville	Décès de Jeanne Caron, (1430)
Hugo Caron	St-Eugène	Décès de Antoine Caron (1024)

### Nouveaux membres à vie

New Life Members

Line Caron	Ste-Foy, Québec	Lucie Caron (1216)
Jacques Caron	Ancienne-Lorette	Sr Denyse Caron (2182)
Samuel W. Caron	South Windsor, CT	Victor Caron (1356)
Diane Caron	Cornwall, Ont.	Larin Caron (1747)
Dale Louis Caron	Peoria, Arizona	
Micheline Caron	Val des Monts	Internet
Gilles Parent (président)	Cap-Rouge	
Félix Caron	St-Damase, Matane	
Marcel Caron	Cap-de-la-Madeleine	
Clément Caron	Tourville	
Hervé Caron	St-Jean Chrysostome	
Denis Caron	Kanata, Ont.	

Plusieurs des noms de ces nouveaux membres n'ont pas pu être publiés dans le numéro de décembre en raison d'un manque d'espace. Nous nous en excusons.

L'Association accueille ces nouveaux membres avec beaucoup de plaisir. Nous remercions bien cordialement ceux et celles qui nous les ont fait connaître. Félicitations chaleureuses aux nouveaux membres à vie.

Our Association welcomes these new members with a great pleasure. We warmly thank all those who have helped in recruiting them. Congratulations to the new Life Members.

## ILS (ELLES) NOUS ONT QUITTÉS

Monsieur Jean-François Caron, ex-époux de Madame Rolande St-Pierre, décédé à l'Hôtel-Dieu de Lévis le 24 novembre 2002 à l'âge de 76 ans et 6 mois. Il fut gardien de phare à Madeleine Centre, Gaspésie et demeurait depuis peu à Charny.

Madame Claire Bernatchez, épouse de feu M. Roméo Caron, décédée le 25 novembre 2002, au Centre Hospitalier Lachine à l'âge de 89 ans.

Monsieur Philippe Caron, époux de Madame Cécile Ouellet, décédé à l'Hôpital Laval le 8 décembre 2002 à l'âge de 62 ans et 11 mois. Il demeurait à Sainte-Foy.

Monsieur Jacques Caron, époux de Antoinette Courtois, décédé à Trois-Rivières, le 10 janvier 2003 à l'âge de 83 ans.

M. Clément Caron, décédé à son domicile le 6 février 2003, à l'âge de 67 ans. Il demeurait à St-Jean-Port-Joli.

Madame Marie-Anne Caron, épouse de feu Monsieur Henri Blanchet, décédée au CLSC-CHLD de Saint-Jean-Port-Joli le 27 décembre 2002 à l'âge de 93 ans. Elle demeurait à St-Jean-Port-Joli.

Madame Micheline Grondine, épouse de Roland Caron de Cap-de-la-Madeleine, décédée le 29 janvier à l'âge de 60 ans.

Madame Marthe Caron, épouse de M. Donat Cloutier, décédée au Centre hospitalier Chauveau, le 2 février 2003, à l'âge de 75 ans. Elle demeurait à Québec.

Monsieur Wilfrid Caron, époux de Madame Rolande Simard, décédé à l'Hôpital de L'Enfant-Jésus du C.H.A. le 9 février 2003 à l'âge de 85 ans. Il demeurait à Boischatel, autrefois, à Beauport.

Monsieur Gabriel Caron, décédé à l'Hôtel-Dieu de Québec le 10 février 2003 à l'âge de 74 ans et 6 mois. Il était le fils de Joseph Caron et Aimée Richard. Il demeurait à Québec.

Monsieur Lucien Caron, époux de Madame Françoise Pelletier, décédé à son domicile, le 23 février 2003, à l'âge de 78 ans. Il demeurait à L'Islet et autrefois à Cap-St-Ignace. Il était propriétaire de *Distributions L.C.*

L'Association des familles Caron d'Amérique offre ses plus sincères condoléances aux familles éprouvées.

(Prière d'avertir notre Association du décès de tout membre des familles Caron d'Amérique.)

---

*J'AI BEAUCOUP MIEUX À FAIRE QUE M' INQUIÉTER DE L' AVENIR :  
J'AI À LE PRÉPARER.  
( Félix-Antoine Savard )*

*ON ÉDUQUE PLUS PAR CE QUE L'ON FAIT QUÉ PAR CE QUE L'ON DIT.  
( Un membre )*

*LES JEUNES ONT BESOIN D' ADULTES QUI SE TIENNENT DEBOUT.  
( Jacques Grand' Maison )*

# ASSOCIATION DES FAMILLES CARON D'AMÉRIQUE INC.

C.P. 6700, SUCC. SILLERY, SAINTE-FOY (QUÉBEC) CANADA G1T 2W2

## « TENIR ET SERVIR »

Les bases de l'Association des familles Caron d'Amérique ont été jetées en août 1982 et la réunion de fondation a été tenue le 26 mai 1984 sous la présidence de M. Henri Caron de Saint-Anselme. L'Association est un organisme à but non lucratif qui a pour objectifs:

- de regrouper tous les descendants en ligne directe ou par alliance des ancêtres Caron;
- de faire connaître l'histoire de ceux et de celles qui ont porté ce patronyme;
- de conserver le patrimoine familial;
- d'amener chaque Caron à découvrir ses racines et à raconter sa petite histoire;
- de réaliser un dictionnaire généalogique;
- d'organiser des rencontres régionales et des rassemblements nationaux;
- de promouvoir et de favoriser diverses activités;
- d'accroître et de favoriser les communications et les échanges de renseignements généalogiques et historiques entre ses membres;
- de susciter le sens d'unité, de fierté et d'appartenance au nom Caron.

### La cotisation donne droit à:

- La carte de membre,
- au Bulletin qui est publié quatre fois par année,
- à des rencontres et des activités sociales,
- au droit de vote lors des assemblées générales.

Founded in May 1984, the Association des familles Caron d'Amérique is a non-profit organisation and pursues the following objectives:

- to garther all the descendants, in a direct line or by marriage, of the Caron ancestors;
- to make known the history of all women and men who bore that name;
- to preserve the family patrimony;
- to prompt every Caron to discover their roots and tell their own story;
- to build up a genealogical dictionary;
- to organize regional meetings and nationwide gatherings;
- to promote and encourage diverse activities;
- to increase and encourage communications as well as historical and genealogical exchanges between members;
- to instill a sense of unity and belonging to the Caron name.

### Membership privileges:

- Membership card;
- the Bulletin, published four times a year,
- meetings and social activities,
- right to vote at the annual meetings.

### COTISATION – MEMBERSHIP

Membre régulier (Regular member)	15,00\$
Membre à vie (Life member)	150,00\$

Dépôt légal : Bibliothèque Nationale du Canada ISSN 0842-3377

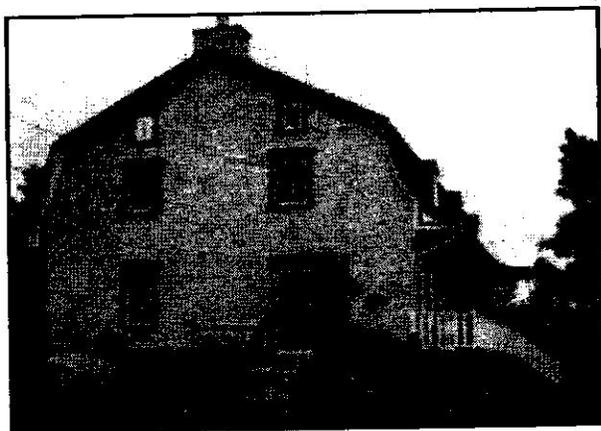
Postes Canada  
 Numéro de la convention 40069967 de la Poste-publication  
 Retourner les blocs adresses à l'adresse suivante :  
 Fédération des familles-souches québécoises inc.  
 C.P. 6700, Succ. Sillery, Sainte-Foy (QC) G1T 2W2

IMPRIMÉ - PRINTED PAPER SURFACE

Le Bulletin de L'ASSOCIATION DES FAMILLES CARON D'AMÉRIQUE est publié par l'Association qui en assume les frais d'impression et d'expédition à ses membres.  
 L'éditeur en est M. Henri Caron, 4250, rue Mgr-de-Laval, Trois-Rivières (Québec), G8Y 1M7, téléphone: (819) 378-3601 et courriel : henri.caron@tr.cgocable.ca .  
 La mise en page est réalisée par Jeanne Caron de Saint-Célestin.  
 Collaborateurs pour le présent bulletin : M. Gilles (Caron) Parent, M. Jean-Claude Caron, M. Gaston Caron, M. Victor Caron, M. Julien Caron, M. Henri Caron et autres correspondants que nous remercions.

Liste des articles offerts par notre Association	Membres à vie	Membres annuels	Non membres
Casquette	5,00 \$	6,00 \$	10,00 \$
Macaron	1,00 \$	2,00 \$	3,00 \$
Épinglette	5,00 \$	7,00 \$	10,00 \$
Plaque d'immatriculation	6,00 \$	8,00 \$	12,00 \$
Armoiries sous plexiglass	Non disponibles		
Papier pour correspondance:			
1 enveloppe de 10 feuilles (*)	2,00 \$	2,00 \$	2,00 \$
Cartes et enveloppes: 1 paquet de 2	1,50 \$	1,50 \$	1,50 \$
Jeu de cartes	2,00 \$	3,00 \$	5,00 \$
Gilet	12,00 \$	15,00 \$	20,00 \$
Livre de généalogie	15,00 \$	20,00 \$	25,00 \$

S.V.P. Ajouter 15 % pour les frais de poste



(\*) Sur chaque feuille de papier à correspondance figure la photo de la maison de M. Thomas Simard érigée sur la terre de l'ancêtre Robert Caron et de Marie Crevet. Elle est située au 486, Côte Sainte-Anne à Beaupré.